

## DOPESHEET

SUJET : BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE PARIS  
 DATE 30/I & I/2/69  
 CAMERAMAN LEMAIRE  
 METRAGES 330 M.  
 COMPETITION AF

67408

M. André MABBAUX Mre Aff Culturelles accompagné de M. ROCHER Pdt du Conseil Mal de Paris et de M. de St-REMY Conservateur du Musée visite la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris il visite la salle de lecture puis regarde différents manuscrits

## V.G. SALLE LECTURE

Vues du plafond avec plans grosses poutres puis plans poutres avec les dessins peints au gout de Diane de France Duchesse d'Angoulême  
 TAPISSERIE du début du 17e "RENAUD dans les BRAS d'ARMIDE" d'après un carton de Simon VOUET

## Vue de la salle de lecture

AFFICHE LIBERATION de PARIS demandant aux Parisiens de pavoiser aux couleurs des Alliés AOUT 1944

SERMENT HOTEL de VILLE des 15/16/17 DECEMBRE 1944

## Bte 2

AVIS pour FUSILLES 1941

AVIS Gal GALLIENI AUX PARISIENS du 3 SEPTEMBRE 1914

AVIS du Mal de MAC MAHON du 28 MAI 1871

AVIS aux PROLETAIRES de MAI 1871 (23 FLOREAL AN LXXIX)

AVIS NAPOLEON BONAPARTE (NAPOLEON 3) du 12 DECEMBRE 1851

AVIS OUVERTURE JARDIN des PLANTES de Louis XV

AVIS pour JOURNEE FEVRIER 1848

AVIS REVOLUTION 1830 signé LOUIS PHILIPPE

AVIS CONVENTION NATIONAL du 9 THERMIDOR

2 AFFICHES : a COMMUNE de PARIS

b INVITATION aux ARTISTES pour CONSTRUCTION 2 PONTE

c APPEL à la NATION pour les MASSACRES de SEPTEMBRE

d ADRESSE INDIVIDUELLE

II790

"

"

## Bte 3

TRAVELLING dans MAGASINS

Plans LIVRES dans MAGASINS

G.P. LIVRES dans magasin dont livres 1780

MANUSCRIT "OFFICE de St ELOI du 14e

LIVRE des ORDONNANCES des ORFEVRES VILLE de PARIS du 16e

Affiche LA BASTILLE PROTEGEE CONTRE BOMBARDEMENTS de la GRANDE GUERRE

CONSTITUTION de 1848 avec signature autographe du Gal de CAVAIGNAC

Lettre pour doter 2 jeunes gens (garçon et fille) A PROPOS du BAPTEME du

ROI de ROME du 20/5/1811 Lettre de FROCHOT au Mal SERRURIER Gouverneur des Invalides

REGISTRE d'ECROU de la PRISON de Ste PELAGIE du 30 OCTOBRE 1794 avec le nom de FOUQUIER TINVILLE 2e en haut

G.P. NOM FOUQUIER

EDIT du ROY portant CREATION ECOLE MILITAIRE de 1751

EDIT pour PLACE LOUIS XV (Concorde) 1757 - **Vues VITRINES**

La VILLE de PARIS en VERS BURLESQUES Edition 1654

CHUTE du PONT MARIE du 1 MARS 1658

EPITAPHE des EGLISES de PARIS Manuscrit du 17e & Gros plan tranche

ORDRE de MARCHE du CARROUSEL 1662

QUITTANCE DIANE de FRANCE (propriétaire de l'Hotel Lamoignon) 20 NOVEMBRE 1599

CAHIER ECOLIER PARISIEN du 16e

ORDONNANCE de CHARLES VI février 1415 Edition 1528 sur juridiction

pour PREVOTE des MARCHANDS & ECHEVINS PARISIENS

Plans vitrines manuscrits

## Des manuscrits de Flaubert à la nouvelle bibliothèque de la Ville de Paris

M. Malraux inaugure cet après-midi à 15 h 30 les nouvelles installations de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, à l'Hôtel Lamoignon, 24, rue Pavée (IV<sup>e</sup>).  
En plus des précieux manuscrits de Flaubert, Michelet ou George Sand qu'elle présente, cette bibliothèque met à la disposition des lecteurs quelque 57.000 volumes concernant l'histoire de Paris et de la région parisienne.

Fe Jan  
20/31/1

« CET hôtel possède les plus belles poutres peintes que je connaisse à Paris », a dit, hier, André Malraux en parcourant l'hôtel Lamoignon, 24, rue Pavée, soigneusement restauré.

M. Doublet et le président Bernard Rocher inauguraient avec le ministre des Affaires culturelles, la nouvelle bibliothèque historique de la capitale.

Au cours des travaux qui

### ● RODEURS ARRETÉS

Quatre mauvais garçons, Jean-Claude Lazaroni, 27 ans, Jean Daberton, 20 ans, Roger Come, 30 ans, et Alex Capello, 35 ans, spécialistes de l'agression nocturne, à Clichy-sous-Bois, ont été arrêtés.

ont duré plus de cinq ans, les architectes ont mis au jour sous de vieux plafonds en staff une magnifique charpente du XVI<sup>e</sup> siècle dont toutes les poutres avaient été décorées d'attributs de chasse et de portraits de Diane de France, fille d'Henri II, qui fit construire l'hôtel, acheté un siècle plus tard par M. de Lamoignon, président du Parlement de Paris.

Plusieurs bâtiments supplémentaires ont été aménagés. Quant aux installations où furent transférés 400.000 volumes, elles utilisent les techniques les plus récentes, y compris l'air conditionné dans les sous-sols, pour assurer la conservation de 12.000 manuscrits inestimables.

## La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris inaugurée, hier, par M. André Malraux

C'est une des plus belles salles de lecture de Paris que M. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, a inauguré officiellement hier en visitant la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Accompagné de MM. Bernard Rocher, président du Conseil de Paris, Maurice Doublet, tout nouveau préfet de la Région parisienne et de très nombreuses personnalités, le ministre a parcouru les nouvelles installations

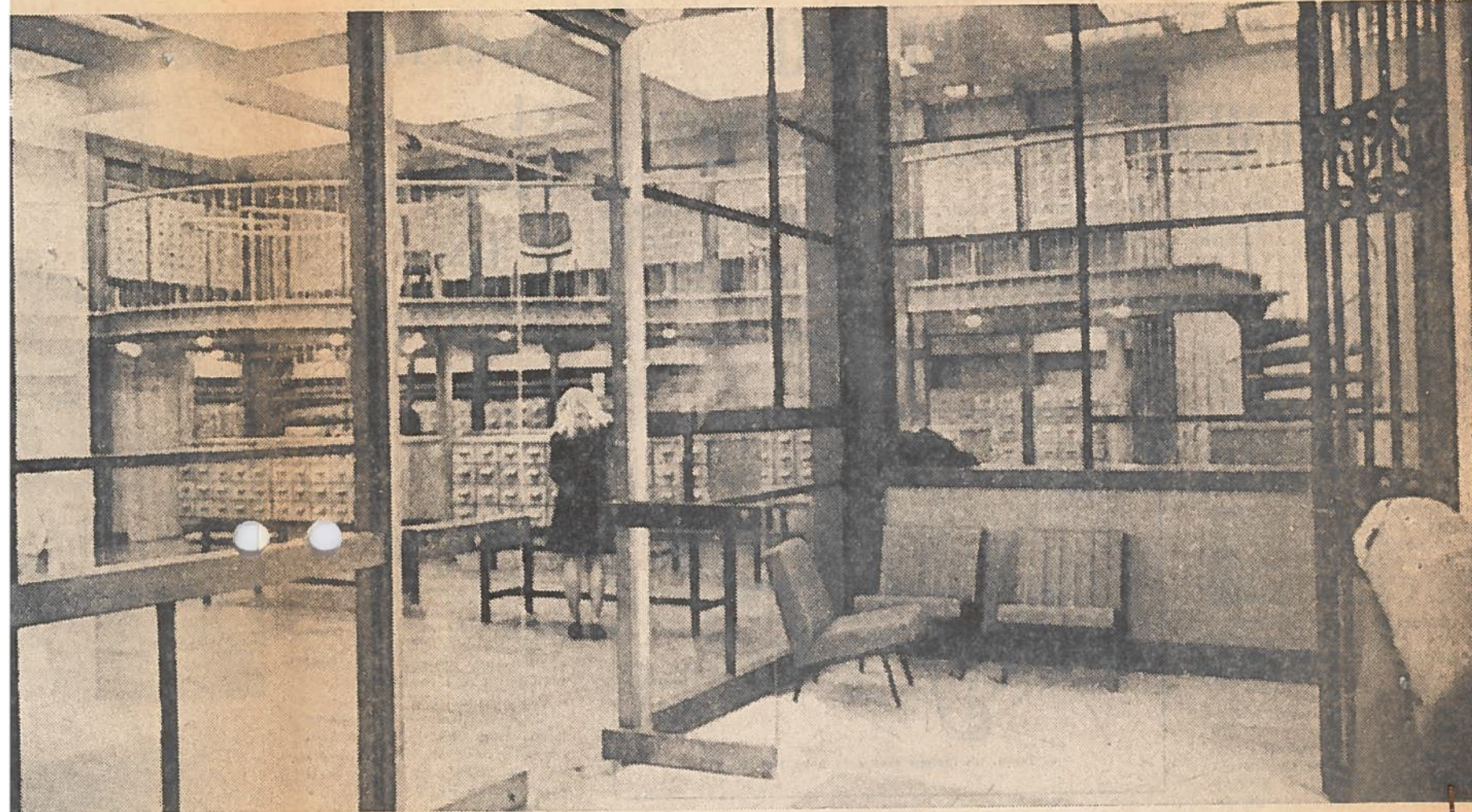
de l'Hôtel Lamoignon où les précieuses collections occupent maintenant, après bien des vicissitudes, un cadre digne d'elles (1).  
« Les leçons du passé sont une des données primordiales qui doivent être prises en compte par les responsables du présent et de l'avenir », a dit M. Maurice Doublet. Pour organiser aujourd'hui les zones urbaines, pour préparer leur adaptation à la civilisation de demain, pour restaurer les quartiers anciens sans leur faire perdre leur caractère, il est indispensable pour l'administrateur, pour l'urbaniste, pour l'architecte de se reporter sans cesse à ce qui a été, de rechercher les raisons des changements survenus, les évolutions et les lignes de force mises en évidence par l'Histoire. Car l'avenir des villes ne peut se bâtir à côté de leur passé, et, à plus forte raison, contre lui. »

(1) Voir « Le Figaro » du 19 janvier 1969.

APRÈS DEUX SIÈCLES DE VICISSITUDES

## LA BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE PARIS RETROUVE L'HOTEL DE LAMOIGNON

Elle sera inaugurée le 30 janvier, par André MALRAUX



Voici, vus à travers la porte d'entrée en glace, la salle des catalogues et le bureau d'accueil de la nouvelle Bibliothèque historique de Paris. La rampe de la galerie, à mi-hauteur, est due au maître ferronnier Raymond Subes. (Photographie de Pierre COLACICCO.)

**R**ENOUVELANT la cérémonie qui se déroula le 13 avril 1763, MM. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, Bernard Rocher, président du Conseil de Paris, Maurice Doucet, préfet de Paris, le recteur Antoine, représentant M. Edgar Faure, ministre de l'Education nationale, et des personnalités du monde des arts et des lettres inaugureront, le 30 janvier prochain, les nouveaux aménagements de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, installée maintenant à l'hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée...

Il y a deux cents ans, en effet, M. Camus de Pontcarré, prévôt des marchands, inaugurerait, dans ce même hôtel, la première biblio-

thèque mise à la disposition du public par la Ville.

Entre ces deux dates, le sort de la bibliothèque a été marqué par les grands événements qui ont bouleversé la capitale. Ce fut Turgot, promoteur du célèbre plan qui porte son nom, qui, le premier, rassembla à l'hôtel de Ville quelque deux cents volumes consacrés principalement à l'histoire de Paris. Augmentée des apports de plusieurs donations successives, la Bibliothèque de la Ville de Paris était fort prospère quand éclata la Révolution. Si prospère même que le Directoire en fit don à l'Institut, privant ainsi les Parisiens de ce foyer de culture.

### Nouveau déménagement

En 1804, Frochot, premier préfet de Paris, créa la deuxième bibliothèque municipale avec le modeste fonds de l'Ecole centrale de la rue Saint-Antoine. Transférée dans plusieurs établissements successifs, elle s'installe finalement à l'hôtel de Ville et voit augmenter peu à peu ses collections, en particulier de précieux manuscrits. Hélas, les Communards, en incendiant l'édifice, réduisirent en cendres les cent vingt mille volumes qu'il abritait, parmi lesquels l'exceptionnel missel de Juvenal des Ursins orné d'admirables enluminures représentant les grands monuments de Paris au XV<sup>e</sup> siècle.

Après le désastre de 1871, un don de Jules Cousin permit de reconstituer l'amorce d'une troisième bibliothèque avec six mille livres et dix mille estampes. Vingt ans plus tard, il laissait à la Ville cent mille volumes. D'abord déposées à l'hôtel Carnavalet, où elles manquèrent rapidement de place,

ces collections émigrèrent en 1898 à l'hôtel Pelletier de Saint-Fargeau, 29, rue de Sévigné. Là, la bibliothèque continua de s'enrichir. A la veille de la dernière guerre, elle était une fois de plus à l'étroit. Un nouveau déménagement fut décidé, mais les circonstances en firent différer de trente ans sa réalisation. Maintenant, avec ses quatre cent mille volumes ou brochures, la Bibliothèque de la Ville réintègre les lieux qui virent naître la première.

L'hôtel de Lamoignon, destiné désormais à rassembler tous les documents concernant l'histoire de Paris, est une des plus intéressantes demeures du Marais. Construit à partir de 1585 pour Diane de France, fille légitimée du roi Henri II, il passa ensuite à Charles de Valois, fils naturel de Charles IX qui le fit agrandir. Pris en location par Guillaume de Lamoignon, premier président du Parlement de Paris, acheté par

son fils, vendu en 1774 à l'architecte Le Boursier, l'ancien hôtel princier connu au XIX<sup>e</sup> siècle la déchéance commune à la plupart des belles demeures du Marais. Commerces et industries l'envahissent et l'adaptent à leurs besoins. Il est sauvé par la municipalité de Paris qui l'achète en 1928 avec l'intention d'en faire une annexe de Carnavalet. Puis un autre projet est adopté : le musée s'agrandira en prenant possession de l'hôtel Pelletier de Saint-Fargeau que les collections municipales abandonneront pour s'installer à Lamoignon. Mais avant de réaliser cette opération, il faut restaurer l'hôtel, l'agrandir et aménager l'ensemble à usage de bibliothèque.

Les travaux ont été confiés à M. Jean-Pierre Paquet, architecte en chef des Monuments historiques en collaboration avec MM. Creuzot et Vois. L'édifice ancien, consolidé et remis en valeur, abrite aujourd'hui la grande salle de lecture dont le plafond est décoré de tout ce qui pouvait être sauvé des poutres et solives peintes au goût de Diane de France. Au fond, une tapisserie parisienne du XVII<sup>e</sup> tissée sur un carton de Simon Vouët. Les fenêtres du côté est donnent sur un jardin bordé de tilleuls. Un bâtiment bas, en fer à cheval, entourant une cour surélevée, a été construit dans le prolongement de l'aile Charles de Valois. Derrière, s'élève une autre aile de sept étages dont

deux en sous-sol. Dans cet ensemble neuf : bureau d'accueil et salles des catalogues et de consultations des plans. Tout a été conçu largement, en prévision de l'extension des collections.

L'hôtel de Lamoignon, bibliothèque moderne et accueillante, possède un fonds général considérable qui s'accroît d'un millier d'unités par an. Mais cela ne suffit pas à M. de Surirey de Saint-Rémy, son dynamique conservateur en faveur de qui nous lançons un appel à nos lecteurs. Si vous possédez des documents concernant la vie parisienne de tous les jours, articles de journaux, catalogues, tracts, affiches, programmes, faites-les lui parvenir. Ces papiers, qui vous paraissent aujourd'hui sans intérêt, seront méthodiquement classés dans la collection « Actualité » et feront demain le bonheur des chercheurs.

Rolf Lemoine.

Sur Place : M. BASSEPORTE  
Cabinet Presse Pref<sup>de Paris</sup>  
OK p. image 15h30 et  
(font 28/1 16h50) SUITE

BIBLIOT  
HISTOR  
30.1

Communiqué

**Dale Carnegie :**



## PROPULSION NUCLÉAIRE

Le premier cœur destiné au réacteur du Redoutable est en essai au centre d'études nucléaires de Cadarache.

Après test individuel des éléments combustibles le cœur complet a divergé pour la première fois dans la pile Azur le 7 août à dix heures.

Le cœur du Redoutable est entièrement fabriqué avec l'uranium très enrichi français livré par l'usine de Pierrelatte à partir d'avril 1967. Ce cœur fait appel à la technologie des alliages de zirconium entièrement étudiée en France et parfaitement maîtrisée dès 1963 pour la fabrication du premier cœur du prototype à terre. Rappelons que ce cœur a fourni une énergie **plus de 2,6 fois** supérieure à celle demandée à l'origine par la Marine; après usure de plus de la moitié de l'uranium 235 contenu au départ, les assemblages n'ont présenté aucune déformation ni trace de corrosion.

Les excellentes conditions techniques et économiques dans lesquelles le cœur du Redoutable a pu être réalisé mettent en évidence la maturité de l'industrie française dans cette technique de pointe. En plus de la production d'uranium très enrichi, la France s'est placée au 2<sup>e</sup> rang de la production mondiale de zirconium et, grâce au programme naval, est en mesure d'exécuter dans d'excellentes conditions tous assemblages faisant appel aux métaux de cette famille (titane, zirconium, hafnium).

30.1  
HISTOR  
BIBLIOT

LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

à l'hôtel de Lamoignon,

24, rue Pavée °

-----

Réhabilitation d'un hôtel historique, installation d'une bibliothèque adaptée aux besoins d'aujourd'hui, telles sont les deux opérations qui, menées de front durant plusieurs années, connaissent aux premiers jours de 1969 leur aboutissement.

Sis au 24 de la rue Pavée, l'hôtel qui fut successivement d'Angoulême puis de Lamoignon appartient à la ville de Paris depuis 1928. En 1763, la municipalité parisienne y avait ouvert, grâce à la générosité du procureur Antoine Moriau, sa première bibliothèque publique.

La bibliothèque qui s'installe en ces lieux n'est que l'héritière lointaine de celle de 1763. Par l'effet d'un arrêté du Directoire qui confisquait l'établissement municipal, c'est la bibliothèque de l'Institut de France qui abrite depuis 1795 les livres légués à la Ville par Moriau.

Moins heureuse encore que la première, la deuxième bibliothèque de la Ville, reconstituée en 1804 par le préfet Frochot, fut anéantie en 1871 dans l'incendie de l'Hôtel de Ville.

-----

° Une plaquette consacrée à la bibliothèque (in-4°, 64 pages, couverture illustrée, 44 illustrations en noir, dont un plan, et 6 illustrations en couleur) est sous presse et sera mise en distribution au mois de février 1969. On y trouvera un rappel des initiatives de la ville de Paris en matière d'historiographie parisienne au XVIIIe siècle, un historique de l'hôtel de Lamoignon, une évocation de la nature et de l'importance des collections de la bibliothèque actuelle, enfin une description de l'installation qui vient d'être réalisée.

Des cendres de cet incendie naquit une troisième bibliothèque, celle qu'offrit à la ville de Paris un généreux émule de Moriau, Jules Cousin : 6 000 volumes remarquablement choisis qu'on installa, en 1872, sous la garde de Jules Cousin lui-même (et en même temps que des estampes et divers objets précieux), à l'hôtel Carnavalet. Ainsi se formait la "Bibliothèque historique", dès l'origine consacrée délibérément à l'histoire de Paris et restée fidèle à ce programme, même lorsqu'elle ambitionne d'annexer à son domaine les alentours de la capitale. Des 6 000 volumes de la donation primitive, elle était déjà passée à 100 000 lorsqu'elle quitta l'hôtel Carnavalet pour vivre plus à l'aise dans de nouveaux locaux. C'était en 1898. La bibliothèque s'installait alors, au 29 de la rue de Sévigné, à l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau. Soixante-dix ans plus tard, elle quitte "Saint-Fargeau" pour "Lamoignon", emportant cette fois quelque 400 000 volumes.

Trois architectes en chef du Gouvernement, MM. Jean-Pierre Paquet, Jean Creuzot et André Vois, ont mené à bien la restauration de l'hôtel puis la construction de bâtiments annexes et l'aménagement de l'ensemble à l'usage de la bibliothèque. Leurs efforts conjugués ont permis d'abord de consolider tout l'édifice, qui menaçait ruine, de supprimer les apports indésirables du siècle dernier (constructions adventices à l'extérieur, cloisonnements abusifs à l'intérieur) et de remettre en valeur non seulement les façades mais aussi tous les éléments anciens conservés dans l'hôtel : plafond au monogramme de Diane de France découvert

en cours de travaux, voûtes et cheminée de la cuisine primitive, boiseries sculptées du XVIIe siècle, rampe d'escalier du XVIIIe dans l'avant-corps sud, balcons sur jardin décorés de l'hermine des Lamoignon, fronton sculpté du portail où les deux enfants qui symbolisent la Prudence et la Vérité soutiennent à nouveau, gravée sur marbre noir, l'inscription : "Hôtel de Lamoignon".

Dans un deuxième temps, à partir du mois d'octobre 1964, les mêmes architectes ont édifié, partie sur cour et partie sur jardin, les bâtiments qui donnent à la bibliothèque le moyen d'abriter pour de longues années des collections dont la masse ne cesse de s'accroître et d'accueillir des lecteurs de plus en plus nombreux. Les constructions neuves sont d'un style volontairement dépouillé, choisi pour laisser à l'hôtel ancien la prééminence qui, de droit, lui revient. Quant à l'équipement intérieur, il a été conçu en fonction des besoins d'une grande bibliothèque moderne.

Bibliothèque de conservation, la Bibliothèque historique est appelée, quand, par bonheur, l'occasion s'en présente, à recueillir au nom de la ville de Paris tels legs ou telles donations de livres ou de manuscrits ; à ce titre, elle entoure de soins particuliers les trésors qui lui viennent de Michelet, de Flaubert et de George Sand. Mais son objet propre est l'histoire de Paris . et de la région parisienne. Sa politique d'acquisition reste conçue de manière à fournir dans ce domaine des matériaux aux chercheurs, ceux de demain comme ceux d'aujourd'hui. A cette fin concourent plusieurs sections. Le fonds général des imprimés, s'il forme la masse des collections, n'est pas la seule richesse de l'établissement. La section des périodiques contient de belles séries anciennes et s'alimente régulièrement : on y suit aujourd'hui 500 titres environ.

Aux manuscrits voisinent papiers d'érudits et documents originaux, l'ensemble représentant de 10 000 à 12 000 volumes. La section des cartes et plans est particulièrement fournie de plans de Paris et de cartes des environs, les collections étant ici réparties entre 200 portefeuilles, 70 cartons et une centaine d'atlas. En matière d'iconographie, les estampes ayant été dès 1898 laissées à Carnavalet, les photographies forment ici un précieux ensemble permettant d'évoquer le Paris d'hier, les événements dont il fut le cadre et la vie quotidienne de ses habitants. Sous une autre forme, une collection d'affiches qu'on alimente au gré des circonstances apporte sa contribution particulière à la connaissance du passé, - celui-ci parfois lointain, parfois proche : le dernier enrichissement de la collection date de mai-juin 1968. A ces sections de type classique s'ajoute une collection dite d' "Actualités", formée de dossiers répartie méthodiquement dans un cadre inspiré des multiples aspects de la vie de Paris à travers les âges : 160 séries dont les principales sont celles de la topographie, des biographies, des métiers parisiens.

Consacrée à l'histoire de Paris, la bibliothèque offre, par le fait même, ses ressources à une large clientèle : l'étudiant d'histoire ou d'histoire de l'art, par exemple, y trouve sa place, comme aussi le simple "amateur", aux côtés du professeur et de l'érudit chevronné. La statistique annuelle fait apparaître que la clientèle comprend une proportion toujours croissante d'enseignants et d'enseignés : 55 % en 1967.

L'hôtel primitif est presque entièrement réservé au service du public ; on y a respecté au mieux l'esprit du passé, sans pour autant priver l'usager des commodités de notre temps. C'est dans les constructions neuves que se développent les magasins à livres ; ici, rien n'interdisait de recourir aux ressources de la technique la plus récente. Enfin, çà et là, - et particulièrement dès l'entrée de la salle de lecture, qui du rez-de-chaussée primitif déborde sur celui qui vient d'être aménagé -, le lecteur se trouve placé à la rencontre d'hier et d'aujourd'hui.

L'ensemble occupe, rue Pavée et rue des Francs-Bourgeois, une surface au sol de 3000 mètres carrés. Les constructions couvrent 44 % de ce total, soit 1320 m<sup>2</sup>, dont 543 pour l'ancien bâtiment et 777 pour le nouveau ; le reste (1680 m<sup>2</sup>) est formé d'espaces libres : cour et terrasse à l'ouest, jardin à l'est.

Les parties neuves se développent au sud : le long de la rue Pavée, construction basse en fer à cheval autour d'une cour surélevée formant terrasse ; à l'opposé, occupant le fond du jardin, grand bâtiment à sept niveaux, dont deux en sous-sol.

La bibliothèque dispose, au total, d'une surface de 4 400 mètres carrés ; près des trois quarts de ce total sont réservés aux magasins à livres : 3 100 m<sup>2</sup> (contre 1600 dans l'ancienne installation). La salle de lecture et ses annexes couvrent 530 m<sup>2</sup> (contre 275, rue de Sévigné) ; les bureaux du personnel 260 ; les locaux destinés à accueillir des expositions temporaires 190.

On pénètre dans la bibliothèque par une salle des catalogues au centre de laquelle est placé un bureau d'accueil. Les fichiers des divers catalogues - un peu plus de 1500 tiroirs, dont 1/3 encore vides - sont en partie engagés dans le lambris et en partie groupés en blocs sur piétements métalliques. La salle des catalogues ouvre directement sur la grande salle de lecture, aménagée, entre cour et jardin, dans tout le rez-de-chaussée de l'ancien hôtel. On y dispose de 80 places (contre 30 dans l'installation précédente), à quoi s'ajoutent, dans l'aile en retour qui, du côté opposé, prolonge la salle des catalogues, les places de quatre tables réservées à la consultation des cartes et plans. D'une extrémité à l'autre du rez-de-chaussée sont mis, en libre accès, à la disposition des lecteurs un peu plus de 2000 ouvrages, soit 5700 volumes, garnissant 300 mètres de tablettes.

Les magasins occupent le sous-sol de l'hôtel ancien, la totalité de la construction neuve sur jardin et deux sous-sols qui, s'étendant des abords de la rue Pavée à ceux du jardin, sur la rue des Francs-Bourgeois, forment à eux seuls plus de la moitié de l'ensemble. Le tout est équipé de mobilier métallique - à l'exception de l'étage affecté à la Réserve. Le total des rayonnages métalliques offre environ 17 kilomètres de tablettes - soit un peu plus du double de ce dont on disposait précédemment, non compris les meubles comptoirs : ceux-ci, destinés aux plans et aux affiches, qui se conservent à plat, peuvent recevoir 780 portefeuilles.

Le bâtiment sur jardin s'éclaire par des ouvertures de petites dimensions qui, munies de verre gris, ne laissent passer qu'une lumière tamisée. Les deux sous-sols sont protégés par un cuvelage étanche et pourvus d'un dispositif de conditionnement d'air. Magasins et bureaux sont desservis par deux monte-livres et trois ascenseurs.

La conservation occupe le premier étage de l'hôtel ancien : ce sont, au delà du cabinet doré de Charles de Valois, douze boxes traités à la moderne et, à l'extrémité, dans l'aile en retour sur jardin, le cabinet du conservateur en chef, dans lequel ont été rassemblés quelques éléments de décor et de mobilier du XVIIIe siècle.

De plain pied avec cet étage noble, le 5e niveau de la construction neuve renferme la Réserve, meublée de sobres armoires de chêne à portes grillagées, et se poursuit par les locaux destinés à d'éventuelles expositions : ici ont été rassemblés, à l'occasion de l'inauguration, quelques pièces jugées capables de donner un aperçu de l'intérêt des collections : manuscrits, imprimés f du fonds général, périodiques, affiches, plans, photographies. Documents d'aspects divers auxquels, cependant le visiteur pourra reconnaître un caractère commun : sauf exception justifiée, chacun d'eux, hérité des premières années de la bibliothèque ou tout juste acquis d'hier, apporte sa contribution à l'histoire de Paris.

-----

FICHES DOCUMENTAIRES

1. - SUR L'HOTEL DE LAMOIGNON.

Quelques dates, quelques noms, quelques faits.

2. - DE LA PREMIERE BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE  
A LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE.

Id.

3. - INSCRIPTION COMMEMORATIVE.

4. - DISTIQUE DE BONAMY pour la première  
bibliothèque de la Ville.

5. - RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES.

. / .

SUR L'HOTEL D'ANGOULEME, PUIS DE LAMOIGNON,  
du XVIe au XXe siècle.

Quelques dates, quelques noms, quelques faits.

1545 - En bordure nord de l'enceinte de Philippe Auguste, lotissement de la "Culture Sainte-Catherine", origine de l'urbanisation du quartier dans lequel voisineront les hôtels Carnavalet et de Lamoignon.

1585-1590 - Dates approximatives de la construction de l'hôtel d'Angoulême pour Diane légitimée de France, duchesse d'ANGOULEME, douairière de Montmorency, fille naturelle d'Henri II et d'une Piémontaise, Philippe Duc.

1619 - Diane de France meurt à l'hôtel d'Angoulême et est inhumée aux Minimes de la place Royale.  
Son neveu lui succède dans l'hôtel :  
Charles de VALOIS, duc d'ANGOULEME, fils naturel de Charles IX et de Marie TOUCHET.

Entre 1620 et 1650 - Construction pour Charles de Valois de l'aile qui aujourd'hui encore ferme la cour de l'hôtel, au nord.

1650 - Mort de Charles de Valois.

1658 - Guillaume Ier de LAMOIGNON, premier président au Parlement de Paris, prend à bail l'hôtel d'Angoulême.

1688 - Chrétien-François de LAMOIGNON, marquis de Bâville, avocat général, puis président à mortier au Parlement, achète l'hôtel d'Angoulême, qui va devenir l'hôtel " de Lamoignon".

- 1718 - Edification du portail par Marie-Jeanne VOYSIN, veuve de Chrétien-François de Lamoignon.
- 1721 - Naissance, dans l'hôtel, du futur défenseur de Louis XVI, MALESHERBES.
- 1751 - Guillaume II de LAMOIGNON. nommé chancelier de France, quitte l'hôtel. Antoine MORIAU l'occupe entièrement, comme locataire des Lamoignon.
- 1774 - Les Lamoignon vendent l'hôtel à l'architecte Jean-Baptiste LE BOURSIER.
- 1794 - Le Boursier revend l'hôtel.
- XIXe siècle - Déchéance de l'hôtel, divisé en ateliers, boutiques et nombreux logements. prolifération de constructions utilitaires à l'emplacement du jardin.
- 1867-1876 - Séjour d'Alphonse DAUDET.
- 1928 - Acquisition de l'hôtel de Lamoignon par la Ville de Paris.
- 1941 - Etablissement d'un programme de restauration de l'hôtel et de construction à l'usage de la Bibliothèque historique.  
Réalisation du programme différée en raison de l'Occupation et de ses suites.
- 1960 - Achèvement de la restauration de l'hôtel.  
Architectes : MM. Jean-Pierre PAQUET, Jean CREUZOT, André VOIS.
- Octobre 1964 - Avril 1968 - Construction et aménagement des bâtiments neufs à l'usage de la Bibliothèque historique. Mêmes architectes.
- 1968, mai à octobre. Transfert et installation des collections de la Bibliothèque historique.
-

DE LA PREMIERE BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE  
A LA BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE  
(XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles).

Quelques dates, quelques noms, quelques faits .

- 1725 - Publication de l'Histoire de Paris de FELIBIEN et LOBINEAU, première entreprise de ce genre subventionnée par la Ville.
- 1734 - Michel-Etienne TURGOT, prévôt des marchands, crée une charge d'historiographe de la Ville et rassemble quelques volumes qui forment "un commencement de bibliothèque".
- 1738-1751 - Antoine MORIAU, "procureur du roi et de la ville de Paris", devient locataire d'une partie puis de la totalité de l'hôtel de Lamoignon.
- 1759 - MORIAU meurt en léguant sa bibliothèque à la ville de Paris, à charge pour celle-ci d'en faire une bibliothèque publique.
- 1760 - Le Bureau de la Ville nomme un bibliothécaire : Pierre Nicolas BONAMY, "pensionnaire de l'Académie royale des Belles-Lettres".
- 1763 - A l'hôtel de Lamoignon, la première bibliothèque publique de la ville de Paris, formée des collections léguées par Moriau, est ouverte au public.

./.

- 1795 - Un arrêté du Directoire confisque la Bibliothèque de la Ville et la met à la disposition de "l'Institut national des sciences et des arts" : c'est le noyau de l'actuelle Bibliothèque de l'Institut de France.
- 1804 - Le préfet FROCHOT reconstitue une "Bibliothèque de la Ville de Paris".
- 1847 - La Bibliothèque de la Ville est installée à l'Hôtel de Ville.
- 1871 - La Bibliothèque de la Ville disparaît dans l'incendie de l'Hôtel de Ville.
- 1872 - Don à la ville de Paris des collections personnelles de Jules COUSIN, qui vont former la troisième Bibliothèque de la Ville, 6 000 volumes sur l'histoire de Paris, remarquablement choisis, qu'on installe (avec des objets destinés au musée) à l'hôtel Carnavalet : c'est l'origine de l'actuelle "Bibliothèque historique".
- 1881 - Donation d'Alfred de LIESVILLE : nombreux livres concernant la Révolution française.
- 1893 - Retraite de Jules COUSIN, premier conservateur de la bibliothèque fondée par lui. La bibliothèque est passée de 6 000 à 100 000 volumes.
- 1898 - Transfert de la bibliothèque de l'hôtel Carnavalet à l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, 29, rue de Sévigné.
- 1968 - Transfert de la bibliothèque de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau à l'hôtel de Lamoignon. Elle est passée à 400 000 volumes.
-

TEXTE DE L'INSCRIPTION COMMEMORATIVE

gravée sur la façade extérieure  
de l'hôtel de Lamoignon °

(J. -C. LAMBOROT, graveur lapidaire) .

Hôtel construit pour  
DIANE DE FRANCE,  
DUCHESSÉ D'ANGOULEME  
(1538-1619)

agrandi et remanié à plusieurs reprises  
à partir du XVII<sup>e</sup> siècle .

En cet hôtel résida  
GUILLAUME DE LAMOIGNON,  
premier président au parlement de Paris  
(1617-1677)

et naquit son arrière petit-fils,  
MALESHERBES  
(1721-1794)

La première bibliothèque publique  
de la Ville de Paris, fondée par  
ANTOINE MORIAU,  
procureur du roi et de la Ville,  
y fut ouverte en 1763.

ALPHONSE DAUDET  
y vécut de 1867 à 1876 .

° Texte arrêté par la Commission du Vieux Paris dans sa séance  
du 4 mars 1968.

./.

DISTIQUE LATIN  
placé à l'entrée de la grande salle de lecture  
de la Bibliothèque historique

COMMODA DUM VICTUS REGINA LUTETIA PRAEBET  
INGENII DOCTAS HIC QUOQUE FUNDIT OPES

Le texte est dû à Pierre-Nicolas BONAMY, "pensionnaire de l'Académie royale des Belles-Lettres", premier bibliothécaire de la Ville (1763-1770).

Il a été composé pour la première bibliothèque de la Ville, à l'occasion de l'inauguration de celle-ci, le 13 avril 1763.

à Bonamy l'a publié, avec un bref récit de l'inauguration, dans le Journal de Verdun de mai 1763, en développant en ces termes l'idée qu'il avait voulu exprimer :

"... les magistrats municipaux de la capitale du royaume, qui par leur soins procurent à ses habitants toutes les commodités utiles à la vie, pourront encore par cet établissement se glorifier de leur avoir ouvert un trésor propre à enrichir leur esprit."

-----

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES.

1. - IMPORTANCE DES COLLECTIONS de la Bibliothèque historique :
  - a) Nombre de volumes ; en 1872 : 6 000 ; en 1893 : 100 000 ; en 1968 : 400 000, occupant environ 8 kilomètres de rayonnages.
  - b) "Usuels" de la salle de lecture : 2 000 titres,  
5 700 volumes,  
300 mètres de tablettes.
  - c) Manuscrits : 10 000 à 12 000 volumes.
  - d) Cartes et plans : 200 portefeuilles, 100 atlas, 70 cartons.
2. - IMPORTANCE DES LOCAUX affectés à la bibliothèque :
  - a) Surface au sol : 3 000 m<sup>2</sup>, dont : ancien hôtel ..... 543  
constructions neuves 777  
cour et jardin.... 1680.
  - b) Surfaces bâties : 4 400 m<sup>2</sup>.
3. - IMPORTANCE RESPECTIVE des principales parties du service :
  - a) Magasins à livres :  
Surface : 3100 m<sup>2</sup> (contre 1 600 dans l'installation précédente).  
Longueur de rayonnages : 17 km (contre 9)  
+ meubles-comptoirs : contenance : 780 portefeuilles.
  - b) Bureaux : 260 m<sup>2</sup>
  - c) Salles d'exposition : 190 m<sup>2</sup>.
  - d) Salle de lecture et ses annexes :  
Surface : 530 m<sup>2</sup> (contre 275).  
Nombre de places : 84 (contre 34).  
Catalogues : 1536 tiroirs à fiches.
4. - EQUIPEMENT :  
Conditionnement d'air dans les sous-sols ; 3 ascenseurs ;  
2 monte-livres ; 41 postes téléphoniques ; 20 lavabos ; 16 W.-C. ;  
une cabine de douches ; 2 salles à manger pour le personnel.
5. - FREQUENTATION DE LA SALLE DE LECTURE :  
Inscriptions reçues de la réouverture (28 octobre 1968)  
au 31 décembre 1968 ..... 993  
Comparaison entre 1967 et 1968 :  
nombre de lecteurs en décembre 1967 : 1254  
" " " 1968 : 1721.

-----